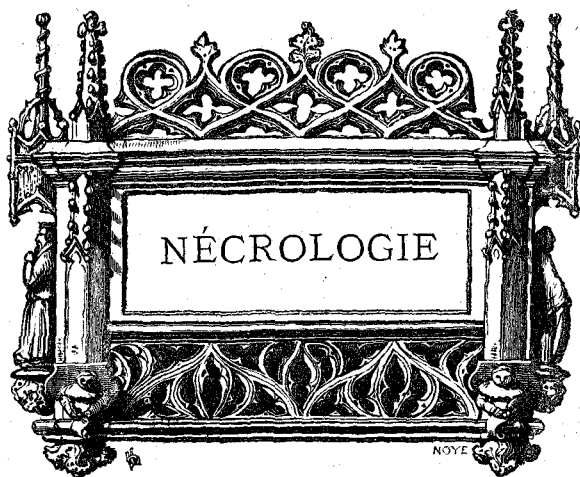




NOTICE SUR PAUL EYMARD

Lorsqu'en présence d'une tombe qui vient de se fermer, on se sent les yeux pleins de larmes, l'âme en deuil et le cœur serré, comment peut-on tracer d'une main ferme le portrait de l'ami qu'on a perdu ? Comment reproduire une figure qu'on a toujours connue riante, joyeuse, gauloise, railleuse dans sa bienveillance, fine et bonne dans sa causticité, pleine de feu, de verve et d'entrain, animant toute réunion, et toujours une des plus apparentes, dans le monde ou les Sociétés savantes, par une forte empreinte de volonté, de loyauté, de savoir et d'esprit ?